

# ORDICULTURE

Yann Farley

## Dossier de presse - 1/2 (Extraits et éléments choisis)

### **Katy Le Van / *Beaux jouets* / VOIR-Gatineau Ottawa / 15 Janvier 2010**

Une exposition se présente souvent tel un spectacle auquel assiste plutôt passivement l'observateur. Ce dernier y circule à son gré, choisissant son parcours, se laissant émerveiller ou non par ce qui s'offre à ses yeux. Mais devant Ordiculture, de l'artiste Yann Farley, l'interaction du témoin est essentielle à la compréhension de la proposition. En effet, dès qu'il pénètre la galerie, le visiteur est accueilli par deux gigantesques sculptures reposant de façon précaire sur le sol, chacune étalant un assemblage harmonieux de matières neuves et usagées, le tout dans une teinte de blanc cassé quasi immaculée, rappel lointain du côté clinique et aseptisé souvent associé aux technologies futuristes. À l'émission d'une sonorité, le spectateur sursaute. L'une de ces machines l'interpelle? "Veuillez toucher mon interface sensible." À d'autres moments: "Veuillez ne pas toucher à mon interface sensible." Toute une série de commandes et de stimuli, comme la simple proximité du regardeur, fait bouger une patte des appareils, frétiller les touffes d'herbe synthétique qui recouvrent les sculptures par endroits, bref, les anime en modifiant leur composition même. (...) la force des engins de Farley repose dans le fait que ces objets séduisent d'abord par leur apparence unique et travaillée. S'ensuit une sorte de jeu frivole avec le participant curieux et volontaire, qui en vient presque à reléguer aux oubliettes leur raison d'être mécanique et fonctionnelle.

### **Sylvain-Claude Filion / *L'art contemporain est vivant* / Flechemag / mai 2009**

Boursier du Conseil des Arts et Lettres, Yann Farley cherchait d'abord à explorer les nouvelles technologies. «Je ne connaissais rien à l'électronique, je suis un artiste autodidacte et c'est Internet qui a été mon professeur», commente-t-il. (...) Les deux œuvres présentement exposées au Musée d'Art Contemporain des Laurentides sont interactives, leur design résolument léché et leurs courbes élancées rappellent les créations de Philippe Stark. (...)

### **Mathieu Petit / *Robots après tout* / VOIR - Estrie / 9 octobre 2008**

Toujours l'affût de l'avant-garde, la Galerie Horace art actuel accueillera Yann Farley (...) Cet "ingénieur des arts" viendra présenter Ordiculture, une exposition portant sur la relation qu'entretient l'homme avec la technologie qui l'entoure "dans un contexte sculptural, audio-cinématique et interactif". L'artiste s'intéresse également à la mécanique interne et aux dispositifs des œuvres d'art. (...)

### **Marie-Ève Goulet / *Yann Farley ou quand la machine devient humaine* / L'Artichaut / volume 8 / numéros 2 / novembre décembre 2008**

Yannfarley, artiste multidisciplinaire de Ste-Justine (dans les Etchemins), questionne cette relation qui existe entre l'humain, l'artiste et la machine. Sa production exprime une hybridité certaine entre l'art et la science par son utilisation de la technologie en guise de médium, donc par l'interrogation de l'œuvre d'art et de ses composantes mêmes. Jouant ainsi d'habileté et de curiosité, Farley utilise son œuvre pour questionner l'acte de création artistique. Pourrions-nous alors qualifier cet homme d'ingénieur des arts? Son rôle en tant qu'artiste a-t-il muté vers une compréhension autre pour en faire une démarche mathématique, informatique? Bien que plusieurs pistes semblent nous orienter vers l'affirmatif, son geste créateur s'en démarque en restant spontané. (...) Farley exploite les caractéristiques physiques des matériaux pour en extirper progressivement un tout. L'œuvre reste donc un objet sculptural, c'est la façon qu'il aborde sa construction et ses composantes qui changent. Bref, il allie une logique scientifique à un instinct d'artiste. (...)

la technologie qui anime ces machines est donc celle qui vient créer un lien, un premier contact et un dialogue avec le visiteur. Les œuvres s'imposent à ce dernier et viennent brouiller les limites des contacts permis entre les réalisations et un spectateur; en temps normaux, les œuvres ne doivent pas être touchées dans un lieu d'exposition. Le rapport que doit entretenir un regardant avec une sculpture y est alors littéralement transformé. (...)

# ORDICULTURE

Yann Farley

## Dossier de presse - 2/2 (Extraits et éléments choisis)

### **Jean-François Caron / *L'attrape-caresse* / VOIR-Saguenay Alma / 22 mai 2008**

Une machine à quémander l'affection, serait-ce farfelu? Si la sculpture audiocinétique interactive de Yann Farley ne laisse pas oublier son état de simulacre, elle a certainement le don de faire sourire. "Je capte un assemblage d'organes très curieux..." dira-t-elle à votre approche. Après avoir senti votre présence, elle se fera racoleuse: "S.V.P., caressez mon interface sensible..." Ceux qui oseront avancer des doigts incertains vers cette oeuvre frétilante qui s'anime, cherchant au hasard le capteur tactile qui apportera satisfaction à l'objet-machine, pourraient bien se surprendre de créer un effet pour le moins inattendu (...)

### **Pierre-Luc Lafrance / *Quand l'art rencontre la technologie* / Journal de Beauce-Nord 23 novembre 2007**

«C'est normal de ne pas tout comprendre, même moi, je n'ai pas de réponse finale. Pour moi, l'art sert à rester en suspension... c'est alors que les idées nouvelles émergent. Pour l'artiste, il est important de soutenir la culture en région."Les routes de béton nous mènent chez nous, mais la création crée de nouvelles routes, des routes qui permettent de percevoir le monde autrement et qui donnent un sens à la vie. La culture, c'est ce qui donne de l'oxygène à une région, la rend séduisante et donne envie d'y venir.»(...)

### **Entrevue / *Rencontre avec l'artiste Yann Farley* / avec Guylaine Bussières Téléjournal de Radio-Canada / Émission du 24 avril 2006**

«Yann Farley, c'est un sculpteur pas comme les autres, un jeune artiste de 32 ans qui fait véritablement vivre ses oeuvres (...) Depuis l'enfance il a envie de créer de nouvelle forme, aucun doute à voir les sculptures mécanisées de Yann Farley, il à réussi à faire naître l'inhabituel (...) Il vit à Sainte-Justine avec sa petite famille, sa vie et ses créations sont intimement liées. L'art et la vie s'intègrent pour ce jeune père à la maison (...) »

### **René d'Anjou / *L'ère de l'ordiculture* / Yann Farley, un artiste qui impressionne / Édition Beauce / 2007**

Cette exposition vaut le déplacement, car Yann Faley est voué à un brillant avenir. Dans la tranquillité du musée, le visiteur pourra entendre les sculptures lui murmurer des mots dont il pourra interprété, à sa façon la signification tout en se rappelant les trois lois de la robotique d'Isaac Azimov (...)

# ARTS VISUELS ET SI LES ROBOTS SAUVAIENT LES HOMMES ?



## ET SI LES ROBOTS SAUVAIENT LES HOMMES ?

Avec son exposition *Et si les robots mangeaient des pommes ?* la Maison des arts de Laval propulse le visiteur dans l'univers de la robotisation, avec la présentation de robots qui réagissent aux gestes, à la présence et à la voix et nous amènent à réfléchir sur la future condition humaine, à l'heure du développement des nanotechnologies et de l'intelligence artificielle.

## ÉRIC CLÉMENT

### LA PRESSE

À l'invitation de Jasmine Colizza, muséologue de la salle Alfred-Pellan, l'historienne d'art Ariane de Blois a réuni les œuvres, recherches et réflexions de neuf artistes qui se sont penchés sur la robotisation. L'exposition est assez intéressante en cela qu'elle permet de découvrir *in situ* des robots, du plus basique au plus complexe. Elle débute par un film dans lequel l'artiste français Zaven Paré mange une pomme en présence du très réaliste robot Geminoïde, créé par le roboticien japonais Hiroshi Ishiguro. Assis à côté de l'artiste, le robot imite certains de ses gestes, sauf l'ingestion de la pomme, qui lui semble (évidemment) une sensation inconnue.

Un peu plus loin, Louis-Philippe Côté entame une réflexion sur les drones, en énumérant les données procédurales de ces aéronefs automatisés afin d'illustrer ces interventions militaires américaines qui utilisent un robot pour aller régler leurs comptes avec un ennemi à moindre coût humain et financier.

L'œuvre de Jessica Field, *Field Studies* (2009), comporte quatre petits robots placés dans une sorte de mini-patinoire. Ils réagissent à la proximité « d'un des leurs ». Quand *La Presse* est passée, seul un robot « bougeait une patte » de temps en temps en faisant du surplace. Ce n'était pas la grande forme ! Beaucoup plus intéressante, l'expérience avec le robot *Art-Bot : Meccanismo*, de Morgan Rauscher, qui vous permettra (si vous êtes plus adroit que moi !) de manipuler une scie mécanique robotisée et de couper une bûche, illustration de la téléprésence médicale pour les interventions chirurgicales à distance. Et qui pourrait s'appliquer aux arts visuels avec la possibilité de sculpter à distance !

Mais la plus stupéfiante des expériences, on la fait en passant à côté du robot *S1-04* de Yann Farley. Il a la forme d'un compas de 6 pieds de hauteur avec, à chacune de ses branches, des roues qui lui permettent de bouger ses « jambes ». On s'approche du robot et il vous dit : « Je détecte un assemblage d'organes complexes. » Si on touche l'herbe artificielle qui orne ses côtés, il lance : « Ne touchez pas mon interface sensible ! » ou « Gardez vos distances ! » Quand son humeur est meilleure, la bibitte se redresse et déclare : « Touchez mon interface sensible ! »

### Discuter du futur

L'exposition s'achève avec l'installation *Pensez le futur* d'Anne-Marie Ouellet. L'artiste a posé des questions à 150 citoyens sur leur perception de l'avenir. Un écran retransmet leurs réponses déclamées par un avatar. Cela va de « Je suis confiante que nos dirigeants

auront le jugement nécessaire pour gérer nos ressources et les scientifiques, l'imagination nécessaire pour trouver des solutions » jusqu'à des énoncés comme « Arrêtons de voir individuellement et pensons en tant que société ».

Alors que les acquis de la science ont encore bien souvent des conséquences nuisibles à l'humanité (nucléaire, pollution, surpopulation, épuisement des ressources), les artistes et chercheurs de cette expo poursuivent le questionnement humaniste central : l'intelligence humaine réussira-t-elle, un jour, à brider nos instincts les plus primaires ?

Il y aura une visite commentée de l'expo le 26 janvier à 14 h, avec une performance de comédiens pour *Penser le futur* ainsi que la présentation d'une chorégraphie méditative, *360 degrés*, par le danseur George Stamos.

En sortant de la salle Alfred-Pellan, allez jeter un coup d'œil à l'exposition *Chroniques lavalloises*, près de l'entrée de la salle de spectacle. Il s'agit d'une présentation, par 10 artistes, des aspects urbains, humains et historiques de la ville de Laval, sous la forme d'une série de cartes postales et d'une narration d'expériences vécues.

*Et si les robots mangeaient des pommes ?* à la Maison des arts de Laval jusqu'au 9 février.

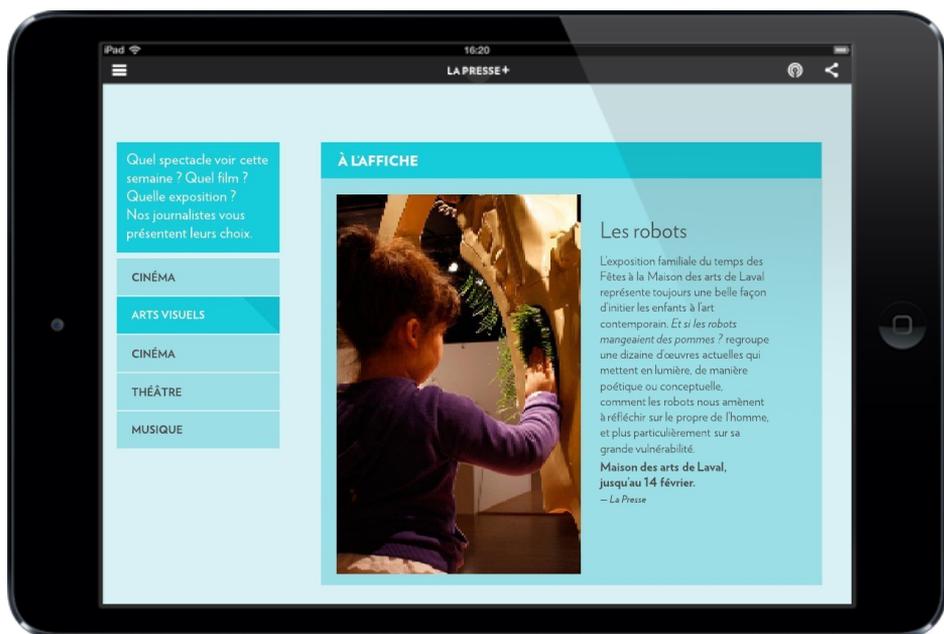
Cet écran a été partagé à partir de La Presse+

Édition du 9 décembre 2013, section ARTS, écran 7



## AGENDA CULTUREL

# NOS CHOIX CULTURELS DE CETTE SEMAINE



## LES ROBOTS

L'exposition familiale du temps des Fêtes à la Maison des arts de Laval représente toujours une belle façon d'initier les enfants à l'art contemporain. Et si les robots mangeaient des pommes ? regroupe une dizaine d'œuvres actuelles qui mettent en lumière, de manière poétique ou conceptuelle, comment les robots nous amènent à réfléchir sur le propre de l'homme, et plus particulièrement sur sa grande vulnérabilité.

Maison des arts de Laval, jusqu'au 14 février.

— La Presse